

contenu élevé en importations de l'économie, plus précisément, l'augmentation des importations canadiennes de machinerie et d'équipement, résultat d'une flambée des investissements au Canada.

2.2 Investissements

La mobilité du capital au niveau international peut non seulement refléter la réussite d'une économie au plan de la compétitivité, mais aussi, prendre une part importante à l'achèvement de cette réussite. Du début au milieu des années 80, alors que la balance des paiements courants du Canada affichait un surplus (situation peu commune au cours de cette décennie), les investissements directs canadiens dans la CE doubleront presque. De même, l'investissement direct au Canada provenant de pays de la CE a presque doublé depuis 1985, reflétant le plus grand attrait du Canada et des États-Unis comme endroit de localisation des installations de production après le rajustement des devises.

L'investissement direct étranger au Canada s'élevait à 110 milliards de dollars en 1988. De ce montant, 23 milliards étaient investis par des intérêts communautaires provenant en grande partie (soit 60 %) des résidents du Royaume-Uni. Les données pour les dernières années ne sont pas disponibles; cependant, l'information pour le milieu des années 80 montre que les investissements couvraient tous les secteurs. La plus grande partie d'entre eux était allouée aux institutions financières, aux industries du pétrole et

du gaz naturel et aux secteurs miniers non énergétiques. Enfin, un quart environ était alloué au secteur manufacturier, principalement dans les industries de transformation des aliments, des produits chimiques, des métaux primaires et de produits de la forêt.

Les investissements canadiens représentent une faible part de l'investissement total dans la CE. Malgré tout, l'investissement canadien direct dans la CE atteignait presque neuf milliards de dollars en 1988. Cette somme représente environ un sixième de tous les investissements canadiens à l'étranger. Près des deux tiers des investissements canadiens dans la CE étaient localisés au Royaume-Uni. Les investissements canadiens se concentrent dans le secteur manufacturier (70 %), en particulier la transformation des aliments et boissons, les produits forestiers et les métaux primaires. Le reste va principalement au secteur pétrolier et aux services financiers.

Comme nous l'avons indiqué précédemment, les entreprises canadiennes ont déjà un pied dans la CE, notamment dans des secteurs comme les services financiers, les aliments et boissons et le génie mécanique. On s'attend également à ce que le génie civil témoigne d'une forte croissance dans la CE, offrant ainsi des débouchés pour les grandes entreprises canadiennes de ce secteur. Dans d'autres domaines, où l'activité de la CE devrait faire preuve d'une croissance rapide ou connaître d'importantes restructurations (équipement de bureau, produits électriques et industrie automobile), les entreprises canadiennes devront faire face à des entreprises d'envergure internationale et ont plus de chances de réussir en coparticipation.